

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Sutoraxi, Mehmet Ali Paşa  
 TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi  
 TÉL. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

## Chronique militaire

### Le plan de guerre allemand contre les Soviets

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

La plus importante des dispositions immuables de la stratégie est que le but de toute guerre doit être de remporter la victoire décisive sur l'adversaire, de lui infliger une défaite qui l'oblige à plier les genoux et le contraigne à la paix. Il arrive parfois que l'on parvienne à ce but par une simple menace, ou encore qu'au premier coup de feu effrayé par la terrible pression à laquelle il est soumis, l'adversaire, renonce à toute résistance. Et à partir du moment que l'ennemi accepte de traiter, on n'a plus à s'occuper de la destruction de ses armées et la guerre ne saurait continuer. A partir du moment où le côté qui a triomphé sans avoir eu recours à la force impose ses volontés à l'adversaire qui s'est reconnu battu, le but de la guerre est atteint. Mais tant que l'adversaire continue la résistance, l'essence même de la stratégie c'est d'écraser complètement cette résistance.

#### La résistance russe

Pour que l'Allemagne, qui se considère victorieuse dans la guerre germano-soviétique, puisse remporter la victoire finale, elle doit appliquer les principes indiqués ci-haut. Ils se résument en ceci : briser de façon définitive la résistance l'ennemi.

Dans l'ensemble la stratégie soviétique est la défensive; on a dû abandonner beaucoup de villes et de territoires. Mais la résistance continue sérieusement.

Tant que les armées soviétiques continuent à se défendre, on ne saurait dire que les armées allemandes ont terminé leur tâche; elles ne peuvent être rattachées dans la mère-patrie ni être dirigées vers d'autres fronts.

Sur quel principe la résistance des armées soviétiques repose-t-elle ?

Un bref dépêche de Berlin nous indique et nous fournit en même temps l'explication de l'idée directrice du plan de guerre allemand. Si nous la relisons de ce point de vue nous en venons aux conclusions suivantes :

#### Les cinq principes de l'Etat-major allemand

Les Allemands veulent mettre fin à la guerre en brisant complètement la résistance soviétique et anéantir les armées russes. Et l'on constate qu'ils ont agi dans ce but, sur base des cinq principes suivants :

1. Epuiser les parties utilisables des grandes réserves humaines des Soviets.
2. Capturer ou détruire le matériel de guerre se trouvant aux mains de l'adversaire.
3. Réduire autant que possible les centres de production de matériel de guerre et les sources de matières premières de l'ennemi. Les centres de l'industrie de guerre soviétiques sont en Russie occidentale et à l'ouest de la ligne Leningrad-Moscou-Harkov-Rostov. Les centres industriels d'au-delà des monts Oural se composent d'usines et de hauts-fourneaux pour l'exécution de travaux plutôt grossiers tels que la production de tubes ou de plaques de fer ou d'acier et de cuivre. Par contre, il y a à Harkov, Moscou et Leningrad des fabriques qui produisent d'importantes

## L'objectif des opérations allemandes

EN COURS :

### C'est la zone du Donietz

Vichy, 4 A.A. (Havas-Ofi) — La critique militaire de Havas-Ofi écrit au sujet de la guerre germano-soviétique :

L'offensive allemande ne s'est pas arrêtée après la chute de Kief. Au contraire, de très grands mouvements d'une importance sans précédent ont commencé dans la région du Dnieper et du Donietz. De très nombreuses divisions cuirassées participent à cette action qui est celle dont a parlé M. Hitler, dans son discours. Les objectifs les plus importants de ces forces sont les points de jonction des voies ferrées entre Stalingrad et Donietz.

Des combats très importants également se déroulent dans la péninsule de Crimée. Suivant des nouvelles non encore confirmées, l'isthme de Perekop a été traversé par de très importantes forces allemandes. Les communiqués soviétiques parle de la descente de très nombreux planeurs dans cette région. Cela signifie que les Allemands veulent y renouveler leur tactique de la Crète.

En Baltique, les îles Dagoe et Oesel ont été entièrement occupées par les Allemands.

quantités de tanks et d'avions.

Dans le territoire qui est passé jusqu'ici aux mains des Allemands, il y a aussi d'importantes fabriques de tanks, d'automobiles, de camions, d'avions et d'armes qui ont dû être abandonnées. Et si l'on parvient à empêcher les nouveaux secours qui devront parvenir par la voie de l'Iran, il deviendra encore plus difficile pour les Allemands de se procurer du nouveau matériel.

4. — Ruiner le réseau des voies de communication à l'arrière de l'ennemi et empêcher le transport de troupes et de munitions vers les fronts.
5. — Paralyser le système central des Soviets.

#### Le moment décisif

Dans la guerre totalitaire d'aujourd'hui, la résistance de tout adversaire reposera nécessairement sur ces cinq bases et ce n'est qu'à la faveur de leur destruction que l'on pourra gagner la guerre.

Aujourd'hui, les réserves soviétiques ne sont pas complètement épuisées : tous les soldats qui ont reçu une formation militaire n'ont pas été anéantis.

L'armée soviétique n'est pas encore complètement à court de matériel de guerre ; elle a des canons, des fusils et des munitions, des tanks et des avions ; mais pour que la lutte puisse continuer, il faut que ce matériel puisse être remplacé. Les sources de production des Soviets ont diminué, elle a besoin d'aide ainsi que le démontre ses propres demandes.

Si les Allemands font obstacle aux secours qui pourront parvenir par la voie de l'Iran, le remplacement des pertes sera impossible.

Les voies des communication de l'arrière ne sont pas encore entièrement détruites et les centres administratifs et le système d'administration central paralyse.

Au cours de la lutte qui se déroule actuellement, les Allemands s'efforcent de ruiner ces cinq bases de la résistance et l'adversaire s'emploie à les consolider et à les remplacer.

ALI IHSAN SÂBIS

## Le Führer parle

### Une vaste opération qui aura pour effet l'écrasement de l'ennemi de l'Est a commencé

Berlin, 12 A.A. — D.N.B. — Le chancelier du Reich, parlant à l'occasion de l'ouverture de l'oeuvre de secours pour l'hiver 1941-42, a dit :

#### Acta, non verba

— Ce discours n'est pas fait pour répondre à certain homme d'Etat qui s'est étoumé récemment de mon silence. Un jour viendra où le monde entier verra si ce sont les discours de M. Churchill ou les actes du Führer qui auront eu le plus d'importance.

Il m'a fallu faire un effort pour venir assister à cette manifestation. C'est une en cette minute a commencé, sur le front oriental, un événement considérable préparé depuis quarante-huit heures. Une vaste opération vient de s'amorcer.

Elle aura pour effet l'écrasement de l'ennemi de l'Est.

Je veux qu'à tous les autres sacrifices qui sont demandés à la patrie, au nom des milliers d'hommes qui font la guerre s'ajoute l'oeuvre du secours d'hiver.

#### Nos oeuvres de paix suffiraient à nous rendre immortels

La lutte qui a commencé le 22 juin est une lutte décisive pour l'humanité entière. Seules les générations qui viendront après la nôtre pourront apprécier l'importance et la portée de cet événement qui ouvre une nouvelle ère. Je n'ai pas voulu cette guerre.

J'ai toujours eu en vue un objectif : celui qui est fixé comme base du programme du parti national-socialiste. A aucun moment je n'ai été infidèle à ce but. Moi-même ni nous tous, nous n'avons pas besoin de la guerre. Nos oeuvres de paix suffiraient à immortaliser nos noms.

D'ailleurs, nous n'étions qu'au début de notre oeuvre dans ce domaine.

J'ai fait reposer mes efforts sur ces trois principes :

- 1 — Renforcement de la nation allemande à l'intérieur ;
- 2 — Obtention de l'égalité des droits à l'intérieur ;
- 3 — Rétablissement de l'unité allemande rompue artificiellement au cours des siècles, de façon à reconstituer un Etat naturel.

On voit donc que nous n'avons envisagé aucune guerre.

Et si une chose est certaine c'est que l'Allemagne devait reprendre à n'importe quel prix sa liberté et que nous ne pouvions renoncer aux conditions nécessaires pour le relèvement du Reich.

J'ai fait, dans cet esprit, un grand nombre d'offres. Les propositions de paix, les offres de désarmement, les appels pour un nouvel ordre et pour une économie raisonnable, ont été tous repoussés.

Malgré cela, au cours d'un travail de beaucoup d'années nous ne nous sommes pas contentés de réaliser le relèvement intérieur. Prenant en mains l'unité de la nation allemande, nous avons réalisé la Grande Allemagne, nous avons rendu à leur patrie des millions d'Allemands, et nous sommes parvenus à assurer à la nation allemande leur nombre et leur force politique.

#### Les alliances de l'Allemagne

Pendant une période de travail, j'ai réussi à gagner certains alliés, à la tête desquels vient l'Italie que dirige un homme auquel je suis lié par une amitié sincère et profonde. Nos relations avec le Japon n'ont cessé de s'améliorer.

Il y avait en outre en Europe quelques Etats qui nous témoignaient depuis longtemps d'immuables sympathies. D'autres nations se sont jointes à nous.

Malheureusement, la nation dont j'ai toujours travaillé à gagner l'amitié, le peuple anglais, est restée à l'écart. La responsabilité n'en retombe pas au peuple anglais dans son ensemble, mais à quelques personnes mues par une haine sauvage et sottise qui ont tout fait pour empêcher toute tentative de rapprochement et d'entente, ai-elles eu été en cela par cet ennemi universel que nous connaissons tous : la juiverie internationale.

#### M. Churchill et la guerre

Enfin, tout comme en 1914, le moment est venu de prendre une grande décision. Il est certain que je n'ai pas hésité à prendre cette décision. Car je suis sûr d'une chose : c'est que s'il n'a pas été possible, à la suite de mes efforts, de gagner l'amitié anglaise c'est qu'elle ne sera jamais. Alors il n'y avait pas autre chose à faire que de se battre. Je remercie la destinée que cette lutte ait été faite sous ma direction.

Je suis persuadé qu'aucun accord n'est possible avec ces hommes. Pendant les mois où je déployais des efforts pour arriver à une entente M. Churchill clamait toujours : « Jveux la guerre ! »

Enfin, M. Churchill l'a eu cette guerre qu'il voulait.

Les camarades bolchevistes de M. Churchill qui prétendaient que ce serait une « douce guerre » et qui se félicitaient à propos de cette « douce guerre » ont complètement changé d'avis aujourd'hui. Et si par hasard, il y a encore des gens qui ne savent pas que cette guerre n'est pas une douce chose pour l'Angleterre, aussi vrai que je me trouve ici devant vous, ils comprendront finalement son vrai sens.

Enfin, les bolchevistes de l'ancien et du nouveau monde sont parvenus à utiliser la Pologne. Alors, l'Angleterre n'en était pas encore réduite à mendier de l'aide dans toutes les parties du monde, mais elle promettait largement son aide à quiconque voulait l'accepter. Juste à ce moment j'ai fait mes offres à la Pologne. En présence du cours favorable à nos desirs qui a été suivi et puis par les événements, je puis dire que la Providence n'a pas voulu que mon offre fût acceptée !

(Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)



La charge de ceux qui ont des appointements fixes

M. Ahmet Emin Yalman souligne que l'accroissement des prix ne pèse pas sur les commerçants et les producteurs, qui ont toujours le moyen d'y remédier, autant que sur les employés qui ont un appointement fixe.

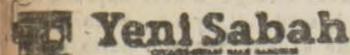
Pour ces derniers, il n'y a qu'un moyen d'accroître leurs rentrées : s'engager dans les voies contraires à l'honneur et aux lois... Nous voulons admettre que tous les fonctionnaires turcs sont à l'abri de pareilles tentations.

Quant aux propriétaires qui ont des revenus fixes, ils ne peuvent accroître leurs loyers, par suite de la loi qui l'interdit. Ceux qui ont de faibles revenus ont recours à mille sortes de ruses pour incommoder leurs locataires.

1. - L'efficacité du contrôle effectué perfoicielle. Il n'aboutit qu'à un trompe l'oeil et à soumettre à une surveillance stricte un nombre limité de commerçants honnêtes.

2. - Nous devons nous libérer des demi-mesures. Les effets en sont terribles. Exemple : Si un fournisseur fabrique honnêtement du pain avec un sac de farine qui lui est cédé il gage 1 Ltq. S'il vend clandestinement ce même sac, il gagne 18 !

3. - Consolider les coopératives de consommation pour les fonctionnaires. 4. - L'hésitation que l'on éprouve en présence du système de la carte de consommation est injustifiée.



Encore les bruits de paix

M. Hüseyin Cahid Yalçın écarte l'éventualité d'une paix de compromis.

Si cela eût été possible, la présente guerre aurait-elle éclaté ? Peut-on admettre que tant les chefs de l'Axe que ceux des Etats alliés eussent déclenché un jour ou l'autre cette catastrophe simplement pour leur plaisir ?

qu'il était impossible d'en venir une solution sans effusion de sang.

On pourrait dire : ceci est vrpour le début ; mais après l'explosion de la guerre, les phases qu'elle a pratées ont amené les deux parties à viser leur point de vue.

Mais en pareil cas, il faudrait e de part et d'autre on consente à des sacrifices réciproques.

L'Allemagne avait fait des propositions de paix lors de l'invasion : la Pologne ; peut-elle revenir sur ceint ? Et l'Angleterre, qui avait refte la paix, à l'époque, pourrait-elle oser aujourd'hui sa signature à une paix sacrifierait à la Pologne ?

Et il y a y encore bien d'autres questions importantes : la France, le littoral de la mer du Nord, la Russ, la Roumanie, la Grèce... On se peut éger aujourd'hui ni de l'Angleterre, de l'Allemagne qu'elles se suicident, t on ne peut s'y attendre...

M. Abidin Daver, da s "Ikdam", envisage comme certaine une action militaire anglai en Afrique du Nord et énumère les avantages qu'elle pourrait assurer.

M. Asim Us, dans le "Vakit", fait un exposé historique des victoires dont le facteur éternel a été la « distance ».

L'article de fond du "Teviri Efkâr" est encore consacré à la question des livres scolaires.

Le 60ième anniversaire du maréchal von Brauchitsch

Berlin, 3 A.A. - D.N.E. - Le maréchal Walther von Brauchitsch, commandant en chef de l'armée allemande, fêtera le 4 octobre, le 60ième anniversaire de sa naissance.

En mars 1940 ce soldat de mérite extraordinaire avait fêté le jubilé de la 40ième année de son service militaire. Le maréchal von Brauchitsch descend d'une ancienne famille de soldats.

Alerte à Moscou!

Les négociateurs anglais et américains dans les abris

Moscou, 3. A.A. - United Press : - Hier soir, à 8 h. 35 l'alerte aérienne a été donnée à Moscou. La première alerte fut donnée à 1 h. 15 du matin ; les délégués anglais et américains se réfugièrent dans des abris.

Un sous-marin japonais coulé

Tokio, 3. A. A. - Le sous-marin japonais I-61, a coulé la nuit dernière, à la suite d'une collision avec un bâtiment de surface, au cours de manoeuvres, au large de Kyushu. Une partie de l'équipage du sous-marin a été sauvé. On travaille activement pour essayer de renflouer l'I 61.

N.D.L.R. - Le sous-marin japonais I-61 date de 1927. Il déplace 1.635 tonnes en émerision et 2.100 en plongée. L'équipage compte 70 hommes. La série à laquelle il appartient joue de malheur : le I-63 avait péri dans les mêmes conditions, le 2 février 1939, à la suite d'une collision à Kyuzgu et l'I-67 le 25 octobre 1940.

Ses prototypes de cette série étaient au nombre de deux et dataient de 1921-22 ; l'I-51 avait été construit d'après un modèle anglais et l'I-52 d'après un modèle allemand.

LE VILAYET

La statue du Chef National

Les Maisons du Peuple ont approuvé par acclamations, au cours du Congrès des Maisons d'Istanbul, une motion en faveur de l'érection du monument du Chef National Ismet İnönü sur la place de Beyazit, qui est celle où la circulation est le plus intense et qui se trouve, d'autre part, au milieu d'une région qui est le centre de culture de notre ville.

La Fête Nationale

Nous avons souligné récemment, à cette place, l'uniformité que présentent toutes les fêtes nationales qui ont pour théâtre la place du Taksim et nous suggérons de transporter, par exemple, la célébration pour l'anniversaire de la libération d'Istanbul sur la place de Dolmahçr, qui est intimement mêlée au souvenir de cet événement historique.

Une motion déposée avant-hier à la réunion au Congrès Régional des Maisons du Peuple d'Istanbul est ainsi conçue :

« Les cérémonies nationales qui se célébraient de tout temps en commençant par la place de Bayazit, pour s'achever sur la place de la République au Taksim, sont limitées maintenant à cette seule place. De ce fait, la population d'Istanbul est privée de la participation à ces réjouissances publiques. Nous demandons que, dorénavant, les cérémonies de ce genre commencent, au contraire, sur la place du Taksim, pour s'achever à Bayazit. Ainsi une juste nécessité d'une importante partie de notre public sera satisfaite. »

Les membres du Congrès ont approuvé unanimement cette motion et il a été décidé d'attirer sur cette question, avec toute l'importance qu'elle mérite, la sérieuse attention de la Présidence du Conseil d'administration régional du Parti.

Pour les enfants des fonctionnaires

Les fonctionnaires supérieurs des Vilayets, qui sont pères de famille et qui ont des enfants en âge de fréquenter les écoles secondaires, valis, secrétaires de vilayets, directeurs du contentieux, directeurs des services de la mobilisation et leurs subordonnés - s'adressent très fréquemment au ministère de l'Intérieur pour demander leur trans-

fert dans un chef lieu de province où il y ait des établissements de l'enseignement moyen ou secondaire. En présence du grand nombre de démarches de ce genre dont il est saisi, le gouvernement a décidé de procéder à des mesures de caractère essentiel.

Des circulaires ont été envoyées à tous les vilayets pour demander un relevé des fonctionnaires se trouvant dans ce cas, avec indication de l'âge de leurs enfants, de la carrière à laquelle ils se destinent, etc... Des décisions seront prises sur base des résultats de cette enquête. Il est probable que l'on crée en certains centres déterminés des pensionnats à l'intention des enfants des fonctionnaires.

LA MUNICIPALITE

Les médecins municipaux

A l'occasion de certains accidents survenus en ville, on a pu constater que les médecins municipaux n'étaient pas à leur poste, à leurs heures de travail et il a été décidé de procéder à de sévères sanctions contre les fonctionnaires sanitaires qui se soustraient ainsi à leur devoir.

« Cette circulaire, écrit M. Bırhan Cevat, dans le « Son Telgraf », n'est nullement à l'honneur des médecins municipaux. S'il y a des médecins qui témoignent d'indifférence à l'égard de leur tâche, ils doivent savoir que leur profession est de celles qui n'autorisent aucune négligence. Car c'est de la santé des compatriotes qu'il s'agit. Nous voulons croire qu'il y a eu erreur, en l'occurrence. Et que tous les médecins municipaux sont attachés de tout leur cœur à leur tâche. Ne serait-ce pas très digne de leur devoir admettre le contraire ? »

LA VIE SOCIALE

Logements ouvriers

Le Sümer Bank a résolu de créer de grands villages et logements d'ouvriers aux abords de ses fabriques. La première initiative de ce genre sera réalisée aux abords de la toilerie de Nazilli. Un montant de 306.000 Ltqs. sera affecté dans ce but. Des logements ouvriers sont en voie de construction à Hereke. Des plans ont été élaborés pour l'érection de maisons de rapport réservées aux seuls travailleurs à Bakirköy, Karamürsel, Beşterdar, Izmit et Beykoz, dans le voisinage des installations industrielles de ces diverses localités.

La comédie aux cent actes divers

POUR RETROUVER SES ESPRITS

Il y a quelque temps un négociant de notre ville avait confié au portefaix Ali cent pièces de bois pour la confection de sabots destinées à un client d'Anatolie, en lui recommandant d'aller les livrer à l'entreprise de transports «Antalya ambarı», qui devait se charger de leur convoi à destination.

Un mois se passa, notre négociant reçut une lettre de son correspondant en Anatolie qui se plaignait de n'avoir pas reçu la marchandise commandée. Il protesta à son tour auprès de l'entreprise de transports. Celle-ci déclara n'avoir rien reçu.

Il fallut rechercher Ali. Il a été retrouvé, non sans quelque peine.

A la police il a tranquillement avoué avoir été vendre à Üsküdar, à raison de 20 pstrs. pièce, les blocs de bois qu'il avait reçus.

Devant le 1er tribunal pénal de paix, le prévenu nie.

- Suis-je fautif si les marchandises se sont perdues; je les avais remises à destination. - Pourtant, devant la police, tu as fait des aveux complets...

- Si j'ai dit pareille chose c'est sans doute que j'étais devenu stupide ou que j'avais à ce moment là l'esprit ailleurs...

- Fort bien, répond le juge M. Reşid. Pour te permettre de recueillir tes esprits, je t'enverrai à la prison. Et dans quelques jours, quand tu reviendras ici, tu feras des réponses plus satisfaisantes!

LA VERTU DU VOISIN

Le jeune Hüsnü et sa femme Gültür habitant à Kemer, d'Izmir, quartier des Héros (Kahramanlar) recevaient très fréquemment la visite d'un ami, un nommé Hasan. Ce dernier était-il attiré par les agréments de la conversation de Hüsnü ou par les charmes de Gültür?

Vous direz sans doute que c'était là affaire à

eux trois. Mais un voisin pudibond, du nom de Rauf, ne pensait pas ainsi. Et l'autre soir, comme Hasan revenait une fois de plus chez ses deux amis, ce défenseur de la morale publique crut bon de lui prodiguer des conseils.

- Tes assiduités sont compromettantes. Tu as tort d'agir ainsi, lui dit-il.

- De quoi te mêles-tu donc, répartit l'intéressé.

Rauf s'offensa de cette répartie. Il y eut entre les deux hommes une explication plutôt vive.

Rauf envoya son adversaire rouler sur le pavé d'un direct asséné avec une rare vigueur. Puis il alla se placer à sa fenêtre, curieux de contempler la suite des événements.

Or, Hüsnü avait vu la scène. Il se précipita dans la rue et hurla à Rauf.

- Si tu veux jouer à l'«efe» (le bravache) viens donc dans la rue.

L'autre s'empressa de répondre à cette invitation. Mais il n'eut pas plutôt franchi le pas de sa porte, qu'il reçut un formidable coup de poignet en plein ventre et s'effondra, les entrailles jaillissant hors de la plaie. On l'a conduit, mourant, à l'hôpital.

LA BAINNADE IMAGINAIRE

La dame Takouï habitant à Beşiktaş a eu avant hier une forte émotion. On vient lui annoncer que son fils Agop était tombé accidentellement à la mer. Elle se hâta de confier à l'aimable tailleur formateur qui apportait cette inquiétante nouvelle un complet et de la lingerie pour permettre au malheureux Agop de changer ses vêtements trempés.

En réalité toute cette histoire était inventée de toutes pièces, Agop n'a pas fait la moindre baignade involontaire et les habits qui lui étaient destinés ont récompensé l'habileté de l'escroc peu scrupuleux qui avait imaginé cette histoire. La police le recherche.

Mercredi prochain au **MELEK**  
soirée de la HAUTE MODE  
**NORMA SHEARER et JOAN CRAWFORD**  
entourées d'un BATAILLON de Jolies Femmes dans  
**FEMMES**  
(Women)  
EBLOUIRONT par leur BEAUTE et leur CHARME  
Une salle comble et charmée

L'ERAN DE "BEYOGLU"

**ENZA CIELO**  
a Ciné TAKSIM

Au sud-est du Brésil est un « Etat » d'un million demi de klms carrés. C'est le Mato Grosso, symélogiquement la Grande Forêt).

Entendu ce mot d'Etat que nous employons ici dans un sens très conventionnel et purement administratif. Le pays est à peu près totalement inhabité avec une densité de 0,2 habitant par km. au de quelques maigres bourgades qui ont l'honneur de figurer sur les cartes. Partout ailleurs, et la forêt vierge barrée pas les lianes qui recèlent mille embûches.

C'est territoire des indiens Chavante. « Ils s'effrayent systématiquement à tout contact étranger, écrit Mme Rayliane qui a fait il y a quelques années une audacieuse randonnée aux abords de leur terre inhospitalière. Et pour s'en garantir jouent du casse-tête ; le burduno. Magistrement, sans jamais rater leur effet. Les Chavante ne sont pas anthropophages. Et le blanc que cogne à eux, on le retrouve. Mais mort. Depuis 1930, en plus de deux missionnaires salésiens qui sont leurs dernières victimes, on en connaît douze autres... »

C'est le Mato Grosso, le pays « sans ciel » (parce que l'énorme masse des feuilles cache le firmament) que nous conduit le magnifique film des « Artisti Associati », actuellement en projection au Ciné « Taksim ». Nous assistons au départ pour l'im-pénétrable forêt d'une expédition scientifique, l'expédition Riccardi, que tant de précédents tragiques n'a pas rebuté. Au dernier bourg habité de l'Etat de Dante, « Disperçao », les porteurs regimbit. On part quand même.

Nous faisons connaissance avec les « jacare », qui sur les alligators des fleuves brésiliens, les araignés géants dont la morsure est terrible, les signes fantômes et insolents. Toute la partie descriptive du film est d'une rare puissance évocatrice.

A cela s'ajoute une action conçue avec beaucoup de bon sens et de sentiment qu'éclaircit le sourcil sourcilleur de l'Isa Miranda — une sorte de répète en forêt de l'« Atlantide ».

Tous ceux qui attire le charme des paysages inconnus de l'aventure et d'une grâce sans apprêts se doivent d'aller admirer ce beau film si au-dessus de la banalité ambiante.

G. P.

**Le Ciné SUMER**

présente Aujourd'hui  
Un drame émouvant dans  
un film somptueux. D'une  
guerre à l'autre  
L'Autriche et la Russie  
**IMPERIALES**  
dans

**HOTEL SACHER**

parlant français  
avec  
Willy Birgel et Sybille Schmitz  
Allez le voir  
Aujourd'hui à 13 h. matinée  
à prix réduits

**Une trêve de quelques heures sur la Manche**

**L'échange des prisonniers blessés**

Londres, 3. A.A. — Une trêve de quelques heures régnera dans la Manche au cours du prochain week-end lorsqu'on procédera à l'échange de mille cinq cents soldats britanniques blessés qui seront rapatriés d'Allemagne, contre un nombre égal de blessés allemands qui quitteront simultanément l'Angleterre. Les canons à longue portée seront silencieux. Tous les avions des deux côtés de la Manche demeureront au sol. Les sous-marins quitteront la route maritime que suivront les navires-hôpitaux transportant les blessés entre les deux ennemis.

Ces navires seront brillamment illuminés et s'ils arrivent à destination après la tombée de la nuit, les ports seront éclairés pour la première fois depuis le début de la guerre. Les trains transportant les blessés des deux côtés jouiront également de cet armistice temporaire.

**Colette gracié**

Cela ne se répétera pas...

Vichy, 3. A.A. — Le maréchal Pétain gracie Colette, auteur de l'attentat contre MM. Laval et Déat. Il a changé la peine de mort en celle des travaux forcés à perpétuité. Ceci seulement après un examen approfondi des actes du condamné que le chef de l'Etat a pris cette décision. Il est dit en conclusion dans le communiqué à ce sujet : « Ce geste de clémence doit être compris dans son véritable esprit et ne se répétera pas ».

**Vers un monopole des céréales en Roumanie**

Rome, 3 AA. — Le correspondant à Bucarest du journal « Popolo di Roma » apprend de source roumaine envisagée que le gouvernement roumain envisage la création d'un monopole des céréales afin d'assurer le stockage du blé, spécialement en Bessarabie où la récolte fut particulièrement abondante cette année.



Les premiers soins prodigués par les infirmiers du corps d'expédition italien en Ukraine à des blessés soviétiques.

**Communiqué italien**

Attaque contre les aérodromes de Chypre. — L'action aérienne en Afrique du Nord. — Le calme en Afrique Orientale

Rome, 3 A. A. — Communiqué No 488 du Quartier Général italien :

Durant la journée d'hier, des escadrilles italiennes ont attaqué de nouveau les bases aériennes de l'île de Chypre, y causant des incendies considérables.

En Afrique du Nord des unités de notre aviation et des appareils allemands ont bombardé à plusieurs reprises d'importants objectifs terrestres dans les zones de Tobrouk et de Marsa Matrouh et atteignirent les aérodromes avancés ennemis.

La ville de Benghazi subit une nouvelle incursion aérienne. Un appareil « Hurricane » fut contraint d'atterrir dans nos lignes. L'officier-pilote fut capturé.

En Afrique orientale rien d'important à signaler.

**Communiqué allemand**

Les opérations à l'Est se poursuivent avec succès. — Bombardement de Moscou et d'une usine de Kharkov. — Attaque contre les chantiers de Newcastle et contre des aérodromes britanniques. — Des unités de la marine allemande sur le littoral libyen

Quartier Général du Fuehrer, 3. A.A. Le haut-commandement des forces armées communique :

Les opérations à l'Est se poursuivent avec succès.

Des avions de combat ont bombardé pendant la nuit du deux au trois octobre, avec une efficacité qu'on a pu observer, des installations militaires de Moscou ainsi qu'une importante usine d'armements au nord-est de Kharkov.

Les formations d'avions de combat ont attaqué pendant la nuit dernière, avec efficacité prolongée, Newcastle, centre britannique de constructions navales.

D'autres attaques aériennes ont été lancées contre des installations d'importance militaire sur la côte est et sud-est britannique ainsi que contre plusieurs aérodromes.

Nos chasseurs ont abattu pendant la journée d'hier neuf avions de la marine de guerre britannique et trois avions britanniques dans le ciel de la Manche.

En Afrique septentrionale, des « Stukas » allemands ont bombardé le premier octobre les installations portuaires de Marsa-Matrouh et de Tobrouk. Les unités de la marine de guerre allemande ont abattu trois avions britanniques sur la côte libyenne.

L'ennemi n'a survolé le territoire du Reich ni de jour ni de nuit.

Berlin, 3. A. A. — D. N. B.  
Le capitaine aviateur Khann a rem-

porté aujourd'hui sa 48ème et 49ème victoire aérienne. Dans les combats qui ont lieu le 2 octobre, au-dessus de la Manche, les chasseurs de son unité ont abattu 16 autres Spitfire. L'artillerie de la marine allemande a abattu 3 avions britanniques. Les Anglais ont perdu 12 appareils ; les Allemands n'ont subi que la perte d'un seul avion.

**Communiqués anglais**

**Nuit de calme en Grande Bretagne**

Londres, 3. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Il n'y eut aucune activité aérienne de l'ennemi au-dessus de la Grande-Bretagne hier.

**Rien de nouveau en Afrique**

Le Caire 3. A. A. — Communiqué du Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

En Libye, aucun changement dans la situation.

**Communiqué soviétique**

**Combats sur le front entier**

Moscou, 4. A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

Au cours de la journée, les combats continuèrent le long du front entier.

Un sous-marin allemand a été coulé par la flotte russe septentrionale.

Vingt-six avions ennemis furent détruits le premier octobre. Huit avions soviétiques furent perdus.

**Le Ciné MELEK**

présente aujourd'hui  
**ERICH von STROHEIM**

et

**ROGER DUCHENE**

Les deux vedettes de GIBRALTAR

avec

**CLAUDE DAUPHIN**

de la Comédie Française dans

**Le Monde Tremblera**

Un Sujet Angoissant

Un Drame Violent...

Un grand Film Français

En Suppl. Actualités Locales

Aujourd'hui à 13 h. matinée

à prix réduits

**Le gouvernement australien a démissionné**

Camberra, 3. AA. — Le gouvernement australien a été battu devant le Parlement par trente-six voix contre trente-trois.

Le gouvernement a démissionné.

**LA BOURSE**

Istanbul, 3 Octobre 1941

Sivas-Erzurum II 20.45

Sivas-Erzurum VII 20.45

**CHEQUES**

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	132.20
Madrid	100 Pesetas	12.89
Stockholm	100 Cour. B.	30.8875

**Provocation yankee**

Un commentaire italien au discours de Knox

Rome, 3 AA. — Le discours dans lequel le ministre de la Marine nord-américain, M. Knox, envisage la dictature mondiale maritime des Etats-Unis est jugé par le « Corriere de la Sera » comme une nouvelle manifestation provocatrice de l'impérialisme yankee.

Le journal écrit :

« L'humanité n'a aucun désir d'être organisée et contrôlée par les Etats-Unis. L'Axe saura opposer à la violence anglo-saxonne une force si formidable que les plans d'hégémonie mondiale de M. Knox s'écrouleront avec son auteur et ses propagandistes ».

**L'incident de Téhéran**

**Le gouvernement japonais proteste**

Tokio, 3 A.A. — Le gouvernement japonais a protesté auprès du gouvernement iranien contre la suspension des privilèges diplomatiques japonais à Téhéran.

Selon l'Agence Domei, les milieux autorisés de Tokio considèrent l'action iranienne comme une preuve de l'hostilité anglo-russe à l'égard du Japon.

L'Agence Domei rappelle que la Grande-Bretagne avait accusé l'ambassade japonaise à Téhéran d'abriter des fuyitifs allemands et de refuser de les livrer.

**THEATRE MUNICIPAL**

Section Dramatique  
**Hamlet**

Section Comédie

« Le bourgeois gentilhomme »

# Le discours du Fuehrer

(Suite de la première page)

## Mensonge et vérité

Depuis, une lutte se déroule au cours de laquelle le mensonge et la vérité sont aux prises. Et comme toujours cette lutte s'achèvera par la victoire de la vérité. Quels que soient les mensonges de la juiverie internationale et de la démocratie, sa complice, ils ne modifieront en rien les événements historiques. *Et les événements historiques sont, depuis deux ans, l'écrasement des adversaires de l'Allemagne l'un après l'autre.*

Immédiatement après le premier choc, j'ai tenu à nouveau la main. J'ai été repoussé à nouveau.

Et depuis lors nous avons vu que le belliciste Churchill et tous ses complices se sont servis de toutes nos offres de paix pour proclamer quelles constituaient une crise dérivant de notre faiblesse. C'est pour cette raison que j'ai renoncé à me livrer à une tentative dans ce sens.

Il ne peut plus être question désormais que d'un unique résultat qui sera valable, à l'échelle mondiale, pour les cent prochaines années.

## Les rapports avec l'URSS

M'efforçant toujours de réduire l'extension de la guerre, j'ai décidé en 1939 d'envoyer mon ministre à Moscou. Cela signifiait pour moi vaincre mes sentiments les plus sincères. Je me suis efforcé de réaliser une entente. Vous savez avec quel sentiment de l'honneur j'ai réalisé ces engagements. On peut regretter que dès le début, l'autre partie ne soit pas demeurée fidèle à ses engagements.

Le résultat de ces engagements a été tout d'abord une trahison qui a eu pour effet la liquidation de l'Europe Nord-Occidentale. Vous savez ce que cela a signifié, pour nous, que d'assister en spectateurs à la lutte de la petite nation finnoise et finalement à l'occupation de tous les Etats baltes. Seuls le savent ceux qui connaissent l'histoire allemande, ceux qui savent qu'il n'est là-bas un seul kilomètre carré de territoire qui n'ait été labouré par les Allemands et que les Allemands y ont apporté la civilisation.

Malgré tout cela, je me suis tu.

## La guerre contre la Russie

Mais j'ai senti, à mesure que passaient les semaines que la Russie guettait le moment de nous attaquer.

Après avoir été informé, peu à peu qu'elle multipliait l'attaque aériennes sur notre frontière, qu'elle y accumulait les divisions provenant de tous les points du gigantesque empire soviétique, j'ai commencé à m'inquiéter de mon tour.

En tant que le Chef de l'Allemagne, je suis responsable de l'existence de la nation allemande, de son existence d'aujourd'hui et autant que possible, de celle de demain. Dans ces conditions, je me suis vu obligé, à mon tour, de prendre mes mesures de précaution. Ces mesures étaient purement défensives.

Car, comme on l'a vu en août et en septembre 1940, nous avions des comptes à régler avec l'Angleterre. Mais il n'était plus possible de procéder à ce règlement de comptes qui aurait exigé la participation de toutes les forces aériennes allemandes.

Il y avait, en effet, un Etat qui se préparait à tout moment à nous attaquer dans le dos.

Les quatre conditions de M. Molotov

En dépit de l'extension de tous les préparatifs qui avaient déjà été faits à l'époque — ce n'est que maintenant que nous apprécions pleinement l'ampleur de ces préparatifs — j'ai voulu tirer au clair encore une fois l'en-

semble de la question. Et est dans ce but que j'ai invité Molotov à Berlin.

Comme vous le savez, il a posé les quatre conditions suivantes :

1. — L'approbation de l'Allemagne à la liquidation de la Finlande par la Russie. Je ne pouvais faire ni autre que refuser cette approbation.

2. — Molotov m'a demandé la garantie donnée à la Roumanie protégeait ce pays contre l'U.R.S.S. J'ai été obligé, en cela également de demeurer fidèle à la parole que j'avais donnée. Je ne le regrette pas car j'ai trouvé moi aussi en Roumanie en la personne du général Antonescu, un homme aveuglément fidèle à parole donnée.

3. — Molotov a voulu donner des garanties à la Bulgarie et y installer des garnisons. J'ai averti qu'une pareille garantie devait être conforme au désir du pays qui en est l'objet.

4. — La quatrième question avait trait aux Détroits. Si Molotov eut le démentir aujourd'hui, il n'y a rien de surprenant à cela. Ce qui est certain, c'est qu'il avait soulevé la question et que moi, je l'ai repoussée.

Depuis lors, j'ai surveillé la Russie. Dès le début de mai, la situation était telle que nous ne pouvions plus louter que la Russie n'attendait qu'une occasion pour nous attaquer. Il me fallut me faire, à l'époque. Cela m'était très difficile. Mais il m'était moins difficile de me faire envers le pays. Car le pays comprend qu'il est des moments où l'on ne peut parler sans mettre en danger le pays tout entier. Mais j'ai éprouvé plus de peine à me faire envers mes soldats. Mes soldats qui étaient anéantis, division par division, sur la frontière Est de l'Allemagne, ne savaient pas ce qui se passait.

Si j'avais laissé échapper un mot Staline n'aurait certainement pas renoncé à ses intentions. *Mais j'aurai perdu la dernière arme qui me restait entre les mains : l'attaque par surprise!* C'est pourquoi j'ai continué à me faire, malgré ma décision irrévocable de faire le premier pas.

## La plus grande lutte de l'histoire

Je puis dire aujourd'hui que cette résolution que j'ai prise fut la plus dure de toute mon existence. Car par cette résolution j'ouvrais une porte derrière laquelle, à un pas de distance, était le mystère !

Le 22 juin au matin, a commencé la plus grande lutte de l'histoire. Trois mois et demi se sont écoulés. Et je puis dire que tout s'est déroulé selon le programme établi. Pendant tout ce temps l'initiative n'a pas cessé un seul instant d'être en nos mains. Au contraire, jusqu'à ce moment, chaque opération s'est déroulée comme en son temps, en Pologne, puis en Norvège et finalement à l'Ouest dans les Balkans, de la façon dont le plan en avait été dressé.

Je tiens à préciser une chose ici : nous ne nous sommes pas trompés dans nos plans ; nous ne nous sommes pas trompés en ce qui a trait à l'héroïsme incomparable du soldat allemand ; nous ne nous sommes pas trompés au sujet des quantités de nos armes ; nous ne nous sommes pas trompés au sujet de l'organisation de l'arrière, du travail sans défaut de la nation allemande.

## L'ennemi est écrasé

Nous ne nous sommes trompés que sur un point : nous ne savions rien des préparatifs formidables de l'ennemi de l'Allemagne et de l'humanité, nous

ignorions que le danger fût aussi proche — le danger d'anéantissement non seulement de l'Allemagne mais de l'Europe. Aujourd'hui, je puis dire cela.

Je puis dire cela aujourd'hui car cet ennemi est écrasé dès maintenant. Là, une force avait été mobilisée contre l'Europe. Une force telle que personne n'aurait pu même la soupçonner. Et on ne la soupçonne pas aujourd'hui encore. Nous allions être en présence d'une seconde invasion de Genghis-khan.

## Le réveil de l'Europe

Ce danger a été supprimé. Nous en sommes redevables en première ligne à la valeur, à la croix et à l'héroïsme de nos soldats et de ceux qui se luttent à nos côtés. Pour la première fois, en toutes les parties de ce continent, on constate quelque chose qui ressemble à un réveil européen.

Au Nord combattent les Finlandais, véritable nation de héros. Sur ce vaste terrain, cette nation est seule, avec sa force, son courage, son héroïsme et sa ténacité.

Au Sud, luttent les Roumains. Cette nation, sous la direction d'un homme volontaire et courageux, s'est relevée avec une rapidité surprenante de la plus grave crise qu'une nation puisse traverser.

Je vous ai indiqué les proportions gigantesques de ce front qui s'étend depuis l'Océan glacial arctique jusqu'à la mer Noire. C'est sur front que combattent nos soldats allemands, et à leur côtés les Finlandais, les Italiens, les Hongrois, les Roumains, et les Slovaques. Les Croates se préparent à se joindre à eux. Les Espagnols sont sur le point de partir pour le front. Les Belges, les Hollandais, les Danois, les Norvégiens et même les Français sont venus prendre leur place sur ce large front.

Généralement, nous avons été obligés de nous faire à seule fin de ne pas prévenir prématurément l'adversaire de la situation. Cet adversaire qui en raison de l'état déplorable de son service de renseignements, a été informé de l'état de choses souvent avec bien des jours et parfois des semaines de retard.

Les communiqués allemands sont l'expression de la vérité. A en croire les Anglais, depuis trois mois, nous essayons à l'Est défaite sur défaite. Et pourtant nous sommes à l'Est de Smolensk, devant Leningrad et sur les côtes de la Mer Noire, dans le voisinage de la Crimée. Les Russes ne sont pas encore sur le Rhin. Si les Russes n'ont obtenu que des victoires c'est qu'alors ils n'ont pas su les exploiter. Après chacune de leurs victoires, ils se sont retirés de 100 ou 200 kilomètres.

## Quelques chiffres éloquents

Ces quelques chiffres vous donneront une idée de l'ampleur de la lutte :

Le nombre des prisonniers a atteint 2 millions et demi.

Canons tombés entre nos mains ou détruits : 22.000.

Tanks détruits, plus de 18.000;

Avions détruits ou abattus 14.500.

Le territoire occupé a une superficie égale au double de l'Allemagne de l'époque où je pris le pouvoir en 1933 et au quadruple de celui de l'Angleterre.

Nous avons vu à quoi le bolchévisme a réduit l'être humain : d'un côté un sauvage assouffi de sang et de l'autre un ennemi qui se bat sous la crainte du commissaire! Après cette guerre des millions de soldats confirmeront la façon dont j'ai toujours défini ce « paradis des travailleurs et des paysans »!

## Les victoires à l'Est

Ils marchent maintenant sur les routes de ce Paradis. Il présente l'aspect d'une immense fabrique d'armes créée aux dépens du peuple de ce paradis, contre l'Europe. C'est contre cet adversaire féroce et sauvag-

que nos soldats ont remporté des victoires.

Les mots ne manquent pour rendre hommage à nos soldats. Il est impossible même de concevoir ce que nos soldats ont réalisé au prix de leur courage de leur héroïsme, de leurs efforts, de leurs efforts incomparables. Les soldats de toute arme ont des mérites égaux. Mais les fantassins sont au-dessus de tous. Il y a certaines divisions qui ont parcouru 2500 à 3000 km. Si l'on parle de guerre éclair ce sont les mouvements de ces soldats qui ont rendu possible de parler d'éclair.

Plus de 25.000 km. de voies ferrées russes ont été remises en état de fonctionner. L'écartement des voies, sur une longueur de plus de 15.000 kms. a été rendu égal à celui des voies allemandes.

Et derrière le front, dès à présent une nouvelle administration a été constituée. Si la guerre dure, cette administration fera tout le nécessaire pour que ces immenses territoires puissent être utiles au peuple allemand et à nos alliés. Les avantages que nous trouvons de ces territoires sont très considérables. Et personne ne doute de la façon dont nous les organiserons.

Je sais qu'avec le matériel dont nous disposons il n'est pas d'ennemi que nous ne pourrions vaincre. Si nous pouvons lire dans certains journaux quels sont les plans de certains pays et ce qu'ils préparent, je puis vous rappeler ceci :

1. — Dans cette lutte nous avons consacré les forces de tout un continent.

2. — Nous ne parlons pas de capital mais de travail, et nous réussissons cent pour cent.

3. — Si nous n'en parlons pas, cela ne veut pas dire que nous ne faisons rien.

Les autres prétendant pouvoir faire aussi bien que nous. Leurs tanks sont irrésistibles ; ils sont plus rapides que les nôtres, mieux blindés, mieux équipés et ils marchent sans benzine. Et pourtant, arrivés sur les champs de bataille nous les avons renversés. Voilà ce qui compte.

Lorsque cette guerre finira, elle aura été gagnée par le soldat allemand. C'est est l'incarnation de notre peuple. Ce sera en même temps que la victoire du soldat allemand celle de l'ouvrier allemand. Et quand la lutte aura fini je retournerai plus national-socialiste qu'avant, avec l'ancien programme du parti dont sa réalisation est pour moi plus importante que dans les premiers jours.

## Les exécutions de communistes en France

Vichy, 4. A. A. — Selon une information publiée par les autorités occupantes, le nombre des condamnations à mort exécutées par les troupes d'occupation depuis le début de la campagne d'agitation communiste s'élève à 71.

## La révision de la loi de neutralité

### Importantes déclarations de M. Roosevelt

Washington, 4. AA. — M. Roosevelt a communiqué au cours de la conférence de la presse d'aujourd'hui qu'il prendra une décision au sujet de la façon et de l'étendue de la révision de la loi de neutralité, seulement après la conférence qu'il aura mardi prochain avec les chefs des fractions des deux partis du Sénat fédéral. M. Roosevelt indiqua qu'il désirait l'armement des navires marchands, mais il déclara qu'il n'avait pas encore pris de décision au sujet d'un changement de la proclamation concernant les zones dangereuses.

Sahibi: G. PRIM!

Umumi Neşriyat Müdürü:

CEMIL SIOFI

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak

No. 53